

Un monastère cistercien en terre d'Islam – Notre-Dame de l'Atlas au Maroc

Etienne d'Escrivan avait tenu à venir présenter son livre¹ alors qu'il devait le lendemain être ordonné diacre. Marqué par la mort des frères de Tibhirine, il a séjourné au Maroc à Notre-Dame de Midelt et a eu l'idée de ce livre en voulant mettre en continuité de la présence cistercienne en Afrique du Nord, de Staouéli, à Tibhirine, puis maintenant à Midelt. Puis il s'est attaché, dans un regard plus juridique et canonique, à décrire la vie monastique à Midelt, au regard des Constitutions cisterciennes et du milieu particulier aussi dans lequel les frères vivent. Ensuite, il a proposé un regard plus ecclésiologique situant cette vie monastique comme une icône de la vocation chrétienne en terre d'Islam. Il rejoint là les grandes figures de Charles de Foucauld (1858-1916), de Louis Massignon (1883-1962), du père Peyriguère (1883-1959). La vie cistercienne est une digne héritière de ces pionniers dans sa spiritualité de l'incarnation. Il a terminé son exposé en évoquant Christian de Chergé et la rencontre vécue par les frères de Tibhirine dans le dialogue interreligieux, un « mystère de visitation ».

¹ Un monastère en terre d'Islam – Notre-Dame de l'Atlas au Maroc, Préface de Mgr Vincent Landel, archevêque de Rabat – Editions du Cerf, Paris 2010